

Michel Pâques, côté Jardin

par David RENDERS

*Professeur à l'UCLouvain
Avocat au barreau de Bruxelles*

1. Si Michel Pâques est le palmarès scientifique exemplaire qui vient de nous être retracé, un Michel Pâques peut en cacher un autre... Ou, pour l'exprimer autrement, après le Michel Pâques côté Cour, ... voici le Michel Pâques côté Jardin.

2. Vous l'aurez, peut-être, éprouvé vous aussi : le sujet est d'un naturel plutôt retenu, capable de s'exprimer de façon elliptique ; qui, à n'en pas douter, possède un sens aigu de l'observation ; et qui s'applique, avec grand soin, le principe de précaution, à moins que ce ne soit celui de prévention... ou les deux...

Bref, pour l'orateur qui s'exprime devant vous, il n'était pas inutile de se faire assister de quelques jardiniers de l'ombre pour, un tant soit peu, dépeindre un Michel au soleil.

3. Dans un coin du jardin, on ira, d'abord, célébrer la culture.

4. Une culture cérébrale, pour commencer.

Doué d'une grande curiosité en tous domaines, notre collègue aime apprendre. L'anglais, l'allemand, l'arabe, le chinois, mais aussi l'Histoire de la Belgique sous Napoléon, l'astronomie, les religions ou encore – rien ne l'arrête – le droit nucléaire...

Il retient tout. Pas seulement dans l'ordre de l'utile. Le moins utile, voire l'inutile, lui sied tout aussi bien. Des capitales du monde entier à la variété des années 70, il saura, sans coup férir, pointer, sur la carte, les villes d'Abuja, de Sucre ou encore de Thimphu... Tout autant qu'il prononcera, sans hésitation, le nom de celui qui, au crépuscule des années 70, se dandinait, autour d'une canne, pour ne cesser de répéter, en boucle – peut-être, déjà, en boucle administrative – qu'il était « *Born to be alive* »

En un mot, Mesdames, Messieurs, nous tenons, ce soir, devant nous, autant qu'un puits extra de science juridique, un puits de science extra-juridique.

5. Culture cérébrale. Culture de la terre, aussi.

Passionné de la terre en général, et de la terre wallonne en particulier, notre Chaire Francqui chérit, pour commencer, son jardin, dans le Condroz liégeois,

et présente volontiers, au visiteur rapidement conquis, une collection d'arbres, de plantes et de fleurs, aussi variés que parfumés, qui ferait bien, de Limont, le Laeken de la Principauté...

Avec une Reine – Anne – à la couronne scintillante d'un nombre infini de qualités, dont celle de la discrétion, qui fit d'elle mon premier jardinier.

6. Mais il arrive à Michel de quitter le jardin. Pour se balader, alors.

À pied, car il aime arpenter nos forêts, tout autant qu'admirer nos paysages dans la brume, juste après la pluie, et humer la terre, cette terre, qui travaillée, qui sillonnée, mérite tant – y compris par le droit – d'être préservée.

7. Les pieds, parfois, fatiguent et on leur préfère alors les chevaux : les 2CV. Nostalgie, quand tu nous tiens, les 2CV et autres vieilles bagnoles, voilà bien une passion avec laquelle c'est alors toi qui sillonnes... qui sillonnes les routes, cette fois de la Wallonie, toujours.

Dans tout ceci, il doit y avoir, ici et là, ici ou là, de la Madeleine de Proust... Madeleine, le second prénom de ton épouse, à ne pas confondre avec Mathilde. Tiens, Mathilde, ce pourrait être le prénom de mon deuxième jardinier.

8. Dans un autre coin du jardin, c'est la musique, à présent, qui retient.

À n'en pas douter, nous célébrons, ce soir, un amateur de musique. De musique classique, d'abord : Mozart, Bach, Elgar, Purcell ou encore Lully... De variété aussi : Johnny.

C'est, du reste, dans le registre musical que vous aurez, d'ici quelques instants, chers amis, le plaisir d'entendre une voix de basse – oserais-je dire : de Basse-Meuse – qui, enfant, intégrait, chaque semaine, une chorale de chant baroque. Baroque ? Ne chantait-il pas, déjà enfant, le droit administratif ?

9. Aux allées de la musique succèdent alors celles du livre. Et si la musique, c'est le décor sonore, le livre, lui alors, obtient la médaille d'or.

Il faut prendre le temps de palper l'objet : ce sera dans la Librairie « Livres et Trésor », où il se dit, à Liège, que, jamais, l'on ne ressort qu'avec un paquet d'achats difficile à caser *a casa*...

Il faut aussi se nourrir du livre. Et, parmi les livres, certains marquent : *Guerre et Paix*, *Mémoires d'Outre-Tombe*, *Portraits de Saint-Simon*, *Mémoires du Général de Gaulle*. Sans oublier la littérature anglo-saxonne – Paul Auster, Jane Austen – et, Belgitude oblige, la Bande dessinée, surtout la Ligne Claire et le journal Spirou qui scande les semaines des enfants, mais pas que...

Puis, c'est bien connu, le soir venu, le livre endort : avec, sur la table de chevet, trois à quatre volumes trônant en permanence, à consommer selon l'humeur... et l'état de fatigue ou de concentration.

Guerre et Paix, *Outre-Tombe*, Charles de Gaulle, Paul Auster, Jane Austen, Ligne Claire, Saint-Simon... Simon ? Et voici qu'apparaît le prénom de mon troisième jardinier...

10. Il est, cher Michel, des jardins si riches qu'on n'en fait guère le tour en l'espace de quelques minutes, et c'est ce qu'on m'a donné...

Alors, quand on est titulaire d'un permis poids lourd, au sens figuré comme au sens propre, quand on s'éclate au whist ou à la belotte depuis l'enfance, quand on est doué d'une habileté manuelle étonnante – pour le dessin, le bricolage ou encore l'électricité –, quand on pratique volontiers l'humour et la contrepèterie, quand – comme Churchill – on est « *Cigars, whisky, no sport* », quand on aime l'élégance taillée sur mesure et qu'on ne refuse pas de porter la cravate le week-end, quand on convainc la Maison Larcier de marier, sur une même couverture, les principes de contentieux administratif avec l'éléphant Elmer, quand on est aussi fan d'Oldelaf que du *Festin de Babette*, quand on aime les contes d'Éric Rohmer autant que l'anglais « V.O. » d'Emma Thompson, quand on ne dit jamais non aux grands vins de Bourgogne, quand on est intègre et à l'écoute sincère de son interlocuteur, quand on a le bon goût de prénommer sa fille aînée Florence, quand on croît à la responsabilisation de l'individu, quand on est fier de sa famille – sa plus belle réalisation –, l'on pourrait bien être cet homme, assis devant moi, assis près de vous... né le 2 juin 1959, originaire de Visé – peut-être même Visé-La-Lune –, professeur ordinaire puis extraordinaire – ça ne s'invente pas –, doyen, re-doyen, conseiller d'État, juge à la Cour constitutionnelle, de la Basse-Meuse à Louvain-la-Neuve en passant par Liège, Bruxelles et tant d'autres villes que tu pointerais, sur-le-champ, sur la carte...

Jamais, toutefois, aussi vite que Florence. Florence ? Un nom qui sonne comme un prénom : le prénom de celle qui, tu l'auras compris, aura été mon quatrième jardinier de l'ombre, à qui je dis, autant qu'aux autres, merci ...

À ton tour, cher Michel, ... À toi le soleil... Et bravo déjà...